

Tabat Ma-ter do-lo-ró-sa Juxta cru-cem

lacrímó-sa, Dum pendébat Fí-li- us, 2. Cu-jus

á-nimam geméntem, Contristá-tam et do-léntem,

Pertransí-vit glá-di- us. 3. O quam trí-stis et afflícta

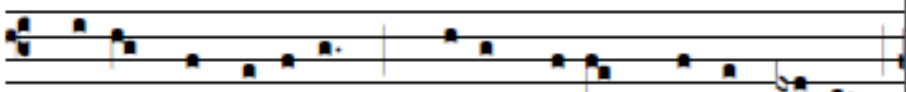
Fu- it il-la bene-dícta Ma-ter Uni-gé-ni-ti!

4. Quæ mæré-bat et do-lébat, Pi- a Ma-ter,

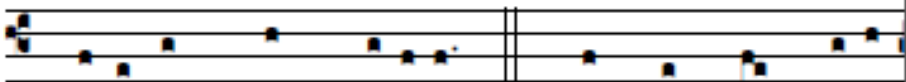
dum vi-débat Na-ti pœnas íncly-ti. 5. Quis est

homo qui non fle-ret, Matrem Chri-sti si

vi-dé-ret In tanto supplí-ci- o? 6. Quis non



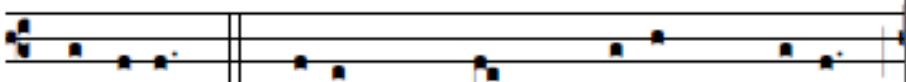
posset contristá-ri, Christi Matrem contemplá-ri



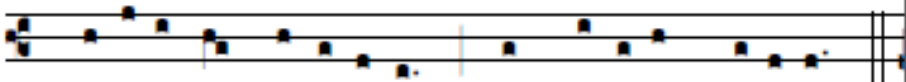
Do-léntem cum Fí-li-o? 7. Pro peccá-tis su-æ



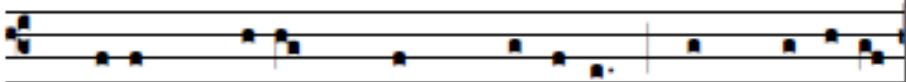
gentis Vi-dit Je-sum in torméntis, Et flagél-lis



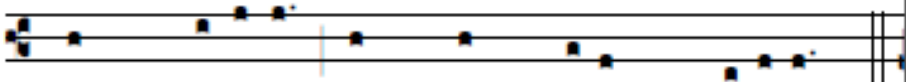
súbdi-tum. 8. Vi-dit su-um dulcem na-tum



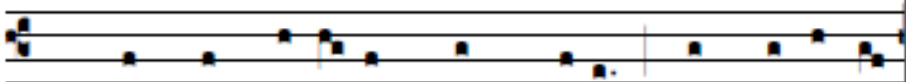
Mo-ri-éndo de-so-lá-tum, Dum emí-sit spí-ri-tum.



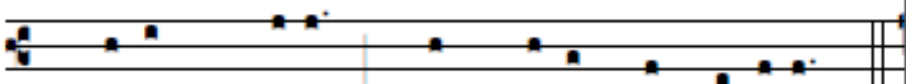
9. Ei-a Ma-ter, fons amó-ris, Me sentí-re



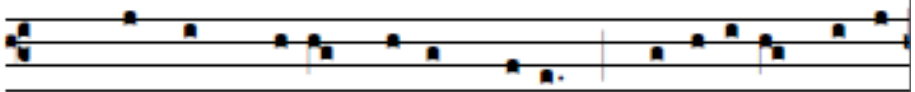
vim do-ló-ris Fac, ut tecum lúge-am.



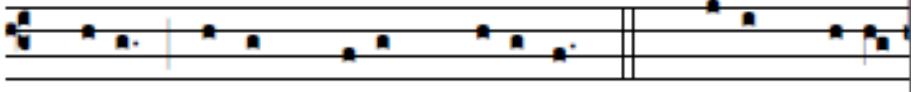
10. Fac ut árde-at cor me-um In amándo



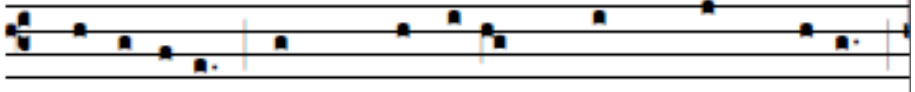
Christum De-um, Ut si-bi complá-ce-am.



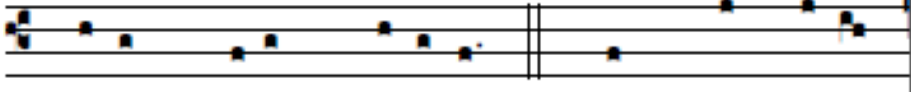
11. Sancta Ma-ter, istud agas, Cru-ci-fi-xi fi-ge



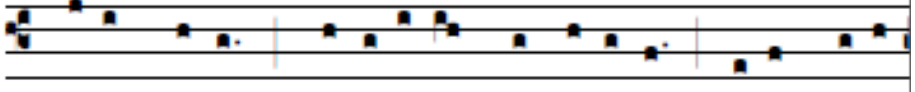
plagas Cordi me-o vá-li-de. 12. Tu-i na-ti



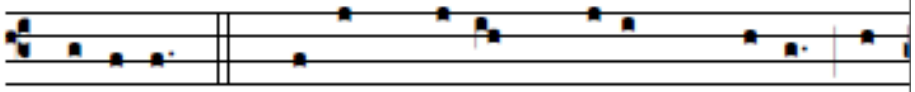
vulne-rá-ti, Tam digná-ti pro me pa-ti,



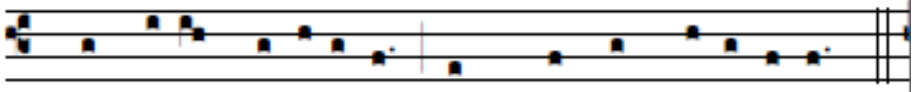
Pœnas mecum dí-vi-de 13. Fac me te-cum



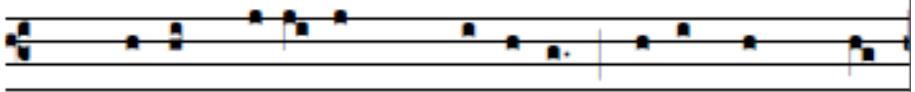
pi-e fle-re, Cru-ci-fi-xo condo-lé-re, Donec ego



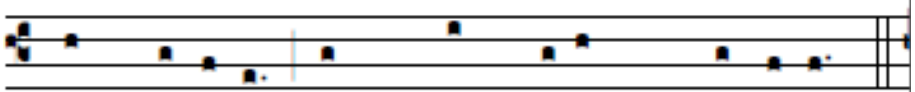
ví-xe-ro. 14. Juxta cru-cem tecum sta-re, Et



me ti-bi so-ci-á-re In planctu de-sí-de-ro.



15. Virgo vír-gi-num præ-clá-ra, Mi-hi jam non



sis amá-ra: Fac me tecum plán-ge-re.

16. Fac ut portem Christi mortem, Passi- ó-nis

fac consórtem, Et plagas re-có-le-re.

17. Fac me pla-gis vulne-rá-ri, Fac me

cruce i-nebri- á-ri, Et crucó-re Fí-li- i.

18. Flammis ne u-rar succénsus, Per te

Virgo, sim de-fénsus In di- e ju-dí-ci- i.

19. Christe, cum sit hinc ex-í-re, Da per

Matrem me ve-ní-re Ad palmam victó-ri-æ.

20. Quando corpus mo-ri- é-tur, Fac ut á-ni-mæ

doné-tur Pa-ra-dí-si gló-ri- a. A- men. Allelú-ia.

*Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur, En larmes, près de la croix ,*

*Tandis que son Fils subissait son calvaire. Alors, son âme gémissante,*

*Toute triste et toute dolente, Un glaive transperça. Qu'elle était triste, anéantie,*

*La femme entre toutes bénie, La Mère du Fils de Dieu ! Dans le chagrin qui la poignait,*

*Cette tendre Mère pleurait Son Fils mourant sous ses yeux. Quel homme sans verser de pleurs*

*Verrait la Mère du Seigneur Endurer si grand supplice ? Qui pourrait dans l'indifférence*

*Contempler en cette souffrance La Mère auprès de son Fils ? Pour toutes les fautes humaines,*

*Elle vit Jésus dans la peine Et sous les fouets meurtri. Elle vit l'Enfant bien-aimé*

*Mourant seul, abandonné, Et soudain rendre l'esprit. Ô Mère, source de tendresse,*

*Fais-moi sentir grande tristesse Pour que je pleure avec toi. Fais que mon âme soit de feu*

*Dans l'amour du Seigneur mon Dieu : Que je Lui plaise avec toi. Mère sainte, daigne imprimer Les plaies de Jésus crucifié*

*En mon cœur très fortement. Pour moi, ton Fils voulut mourir, Aussi donne-moi de souffrir*

*Une part de Ses tourments. Donne-moi de pleurer en toute vérité, Comme toi près du Crucifié,*

*Tant que je vivrai ! Je désire auprès de la croix me tenir, debout avec toi,*

*Dans ta plainte et ta souffrance. Vierge des vierges, toute pure, Ne sois pas envers moi trop dure,*

*Fais que je pleure avec toi. Du Christ fais-moi porter la mort, Revivre le douloureux sort*

*Et les plaies, au fond de moi. Fais que Ses propres plaies me blessent, Que la croix me donne l'ivresse*

*Du Sang versé par ton Fils. Je crains les flammes éternelles; Ô Vierge, assure ma tutelle*

*À l'heure de la justice. Ô Christ, à l'heure de partir, Puisse ta Mère me conduire*

*À la palme des vainqueurs. À l'heure où mon corps va mourir, À mon âme, fais obtenir La gloire du paradis. Amen*